L'ABEILLE.

Imprimé tous les jours, par F. Delaup.

NOUVELLE-ORLEANS:
Mardi, 21 *Avril* 1829.

INTERIEUR.

Nouvelle-Orleans, 20 *Avril*.

TRIBUNAUX DE LA NLLE.-ORLEANS.

Cour Criminelle—20 *Avril*.

L'Etat vs. Henry S. Burns. } Accusation de vol.—Le défendeur, lieutenant *(second mate)* du navire *Gem*, devant partir pour le Hâvre, était accusé d'avoir soustrait, à bord dudit navire, une boite d'argent. Les jurés, sans quitter leurs sièges, ont rendu un verdict de *coupable*.

N. B. : Un des avocats de Sanderson étant absent, cette affaire ne sera appelée que la semaine prochaine.

EXTERIEUR.

Dernières Nouvelles d'Europe.

☞ Le navire *John Hals*, arrivé de Liverpool, a apporté des journaux de cette ville jusqu'au 24 Février: ils contiennent des détails assez important sur la question de l'emancipation des catholiques d'Irlande. Le ministère wellington paraît disposé à céder à la force des choses; et l'héritier présomptif de la couronne, le duc de Clarence, s'est exprimé à la chambre des lords, dans la séance du 23, avec une franchise tout à fait rassurante pour les infortunés Irlandais. Déjà, sur une motion des ministres, la chambre des Communes a résolu, à une immense majorité, qu'elle s'occuperait de la question de savoir s'il n'est pas urgent de faire disparaître l'inhabileté des catholiques à divers emplois. Mr. O'Connell, dans ces circonstances, a fait preuve d'une bien grande modération: il a déclaré que d'après les intentions des ministres, il ne tentera rien pour obtenir son siège à la Chambre, jusqu'à l'époque où l'on connaitra définitivement les résultats de la proposition qu'on y a faite. D'un autre côté il est permis de penser que c'est sous l'influence de ses opinions que l'Association catholique s'est dissoute, en apprenant la démarche des ministres. Cette conduite si sage et si mesurée est bien faite pour exciter l'intérêt dans les deux Chambres; elle fera époque dans l'histoire des Irlandais.

Les journaux anglais parlent aussi de la mort du pape Leon XII, comme d'un fait avéré: il est décédé le 10 Février. Cette mort, dans les circonstances actuelles, ne sera pas sans influence sur la conduite du cabinet de St. James; peut-être même a-t-elle seule décidé la proposition faite à la Chambre des Communes.

Le conclave va s'assembler, et le ministère Wellington peut bien songer à s'y créer des partisans; il a senti l'indispensable nécessité d'en venir enfin à une mesure décisive à l'égard de l'Irlande; mais est il probable que Leon XII eût jamais accédé à la restriction que le *Bill* d'émancipation doit énoncer? abandonner la nomination des évêques Irlandais au roi d'Angleterre est une concession qu'on ne pouvait pas espérer de ce restaurateur des jésuites. Or cette condition est le *sine qua non* de Wellington; il faut donc qu'il tâche de la faire accepter.

Des lettres de Paris et de Vienne ont annoncé à Londres que les hostilités entre les armées russe et turque avaient partiellement recommencé; et que les efforts qu'on a tentés pour renouer les négociations entre les deux puissances belligérentes n'ont eu aucun succès.

Angleterre.

Chambre des Lords.

Séance du 16 Février.

Plusieurs pétitions pour et contre les réclamations des Catholiques, ont été présentées.

Lord Colchester a dit qu'on devait au pays de faire connaître les mesures qu'on était dans l'intention de prendre, et il a demandé au duc de Wellington de vouloir bien s'expliquer sur cet objet.

Le duc a refusé d'entrer dans de nouvelles explications. Il a repoussé une allégation par la quelle on avait prétendu que ses collègues avaient été conduits à prendre les mesures actuelles, par la crainte; et il a dit que jamais pendant les vingt dernières années, aucune époque n'avait offert moins de sujet d'alarme au dedans ou au dehors, que celle-ci. Le noble duc a parlé des sacrifices que plusieurs de ses collègues et lui fesaient en recommandant les mesures dont il s'agit; il a dit qu'il ne pouvait pas concevoir un sacrifice plus grand que celui qu'avait dû faire son Très Honorable ami (M. Peel) pour en venir à la détermination de proposer de telles mesures (Ecoutez écoutez!) Qu'il était manifeste que le sentiment seul d'un devoir impérieux avait pu porter son Très Honorable ami à faire ce sacrifice; que les les inconvénients et les dangers qui résultaient de l'état actuel des choses dans ce pays et en Irlande, ne lui avait laissé aucune alternative que l'adoption de cette mesure; et qu'aujourd'hui qu'il avait pris cette résolution, ses amis et lui feraient tous leurs efforts pour la mener à fin.

En réponse à une nouvelle question de lord Eldon, le duc de Wellington a dit que les mesures que les ministres devaient proposer comprendraient l'abolition de toutes les incapacités, à quelques exceptions près fondées sur des raisons particulières; et que ces mesures seraient suivies d'une proposition tendante à en adopter quelques autres, rendues nécessaires par l'abolition de ces incapacités.

Russie & Turquie.

(Extrait des journaux anglais.)

Les journaux allemands contiennent un bulletin officiel annonçant la prise de la forteresse Kali par les Russes. Cette place, située sur le Danube, est très importante; les Russes y ont trouvé 80 canons et une grande quantité de munitions. Plus de 650 Turcs ont été tués ou faits prisonniers dans le combat.

L'*Algemeine* [illegible] que la peste s'est déclarée dans les hôpitaux militaires de Jassy, quoique le froid soit à 25 degrés (Réaumur) au dessous de la glace. On a pris des mesures pour préserver les habitans et l'armée.

Espagne.

Lors de la convention conclue entre le comte d'Ofalia et le comte d'Aberdeen, un million de piastres fortes avaient été réservées pour satisfaire les Espagnols créanciers de l'Angleterre. Une commission vient d'etre nommée pour faire la répartition de cette somme; mais on craint fort que ces malheureux créanciers ne soient pas pas plus heureux que nel'ont été les Espagnols créanciers de la France. Le gouvernement français paya fort exactement trente-huit ou quarante millons de francs par suite des traités de 1814 et 1815, mais grâce à la commission qui fut aussi crée pour faire la répartition, et qui n'a point encore achevé ses travaux, les sommes distribuées aux créanciers n'ont pas été bien considérables: cependant il faut croire que le gouvernement de Madrid n'a pas été mécontent de la manière d'opérer de la commission, puisque son président a reçu, entre autres faveurs, l'ordre américain d'Isabelle la Catholique.

Correspondance.

Nouvelle-Orléans, 20 *Avril*.

Mr. l'Editeur de l'Abeille,

Veuillez, par la voie de votre journal, faire connaître au Maire que les propriétaires de voitures et charrettes se plaignent de la lenteur que l'on met à faire boucher les trous qui se trouvent dans toutes les rues de la ville et des faubourgs. Dans le seul ilet, rue Dumaine, entre les Remparts et la rue St.-Claude, il y en a quatre.—Aujourd'hui, une charrette chargée de briques s'était tellement engagée dans un de ces trous, qu'elle a rompu une de ses roues. Dernierement un cabriolet, dans lequel il se trouvait une dame, a versé. Enfin, il n'y a pas de jours qu'il n'arrive quelque accident. Il est tems que le Maire s'occupe un peu du mauvais état de nos rues, car les propriétaires de voitures et de charrettes souffrent de cette négligence tout en payant de fortes taxes à la ville.

Un de vos Abonnés.

Monsieur l'Editeur,

On dit qu'à la dernière revue des milices, un officier s'est permis de donner des coups de plat de sabre à un homme de sa compagnie, parceque celui-ci quittait les rangs. Comme il est probable que les lois de la milice n'autorisent pas les officiers à agir avec autant de rigidité, il me semble que le commandant en chef devrait s'enquérir de ce fait pour faire justice de ce procédé.

UN CITOYEN.

FEUILLETON.

Theatre d'Orleans.

Ballet—Mad. Labassé.

☞ On aime passionnément la danse à la Nouvelle-Orléans: c'est là une vérité incontestable, et qui sera toujours la source d'une excellente recette pour l'administration chaque fois qu'elle la mettra en ligne de compte dans les combinaisons qu'elle fait pour nous procurer des soirées agréables. Depuis longtems nous étions sevrés de ce genre charmant dans lequel les déclarations d'amour et les sermens de fidélité s'expriment par un geste gracieux, accompagné d'une pirouette ou d'un rond de jambe. Il y a du vrai et du naturel là dedans, quoiqu'en dise maint Aristarque au front morose; et puis c'est dans nos mœurs: il n'en faut pas davantage pour que le ballet nous plaise.

Aussi, l'annonce du *Déserteur* avait fait palpiter de joie la plupart de nos aimables disciples de Terpsichore; deux fois déjà Mad. Lanassé nous avait procuré l'occasion d'apprécier son talent comme danseuse, et l'on désirait vivement la voir dans une composition toute chorégraphique, qui lui offrit la facilité de déployer toutes ces graces qui sont l'ame de son art. La foule qui s'est portée Dimanche au Théâtre a dû en sortir fort satisfaite, si nous en jugeons par les applaudissemens que le parterre a fait entendre à plusieurs reprises. Mad. Labassé est gracieuse et légère; sa danse a quelque chose de facile et d'assuré. Elle n'est pas toujours heureuse dans ses pirouettes, mais elle passe fort bien l'entrechat, et elle a fait preuve d'un talent mimique qui n'en est pas, certes, à ses premiers essais. Son mari, M. Labassé, mérite aussi des éloges, sa pantomime est expressive et pleine d'action.

Est-il vrai que ces hôtes aimables doivent nous quitter aussitôt qu'on le dit? nous en serions vraiment fâchés; nous connaissons une foule d'amateurs qui font avec nous le vœu de les voir prolonger leur séjour dans cette ville. Les difficultés que l'administration éprouve à mettre en scène, avec aussi peu de danseurs, des compositions d'un certain mérite ne sont pas insurmontables; le génie de M. Labassé est là pour venir à son secours, et la bonne volonté de Mmes. Alexandre, Clozel, &c. de MM. Leblanc, Notaire et Tabary ne lui manqueront jamais. Nous ne terminerons pas cet article sans parler du plaisir qu'on a eu généralement à revoir Mad. Alexandre dans un genre où déjà, plus d'une fois, elle a mérité nos applaudissemens.

LE NOUVEAU SAINT PIERRE.

Une bonne dévote prisait Dieu il y a peu de tems dans l'église de Sarguemines. Un papier tombe à ses pieds; elle s'en saisit, et y voit que l'apôte saint Pierre la prévient qu'il ira souper avec elle le soir même. Cette dame, un peu crédule, ne suppose pas une supercherie. Elle court chez elle, fait mettre la table, et attend dans le plus grand recueillement son saint convié. Celui-ci arrive bientôt: une longue barbe pend à son menton, il porte une énorme clé à son côté, enfin il prend place à côté de notre superstitieuse dévote. La servante de celle-ci recevait aussi ce jour-là son amant en tête-à-tête; c'était un gendarme. "Nous avons à souper un singulier homme, dit la servante à son amant.—Quel est-il?—Je l'ignore." Et là-dessus, le gendarme, qui commence à avoir des soupçons, entre brusquement dans l'appartement en apostrophant le mystérieux personnage. "Qui êtes-vous? où est votre passeport?—Les saints n'en ont pas besoin; je suis saint Pierre, voici ma clé—C'est bien, dit le gendarme." Et il court aussitôt prévenir son brigadier de cette aventure. Le brigadier arrive accompagné d'autres gendarmes; on s'assure de maître saint Pierre, ainsi que de quatre autres apôtres cachés dans la même maison. Ces nouveaux saints de paradis étaient porteurs sous leurs vêtemens, de poignards, de pistolets, de clés et de sifflets. Ils sont tous à présent dans les prisons de Metz, où ils attendent le jugement dernier.

(Figaro.)

CHRONIQUE JUDICIAIRE.

Paris, 3 *Janvier*.—M. Mouton est cocher de cabriolet de place, et, en cette qualité, le triomphes récens des *Omnibus*, des *Dames-Blanches*, des *Tricycles*, de *Ecossaises*, des *Favorites* &c., l'empêchent de dormir. Il ne peut voir passer une de ces longues voitures, qui lui enlèvent d'un seul voyage tout un peuple de pratiques, sans sentir machinalement sa main droite serrer son fouet et être agitée d'un mouvement convulsif. Plus d'une fois la raison mit un frein à l'irascibilité de M. Mouton; mais la raison humaine est fragile, et un beau jour, qu'un des conducteurs des *Omnibus* donnait la main à une dame pour l'aider à descendre, Mouton ne put voir d'un sang-froid son cabriolet vide et l'*Omnibus* entièrement pleine. Le galant conducteur de l'*Omnibus* était à la portée de son fouet; Mouton frappa, frappa deux fois, et le conducteur, qui avait en ce moment dans sa voiture dix-huit témoins à sa dévotion, porta plainte. Mouton a vainement protesté de la pureté de ses intentions. "L'*Omnibus*, a-t-il dit, qui a le privilège de s'arrêter à chaque pas, s'arrêta tout court lorsque je la suivais, mon cheval alla donner de la tête dans l'*Omnibus*, et pour le détourner, je lui donnai un coup de fouet, qui atteignit le conducteur. Au reste, prononcez: je sais que les cochers ont toujours tort."

Le tribunal a condamné Mouton à quinze jours de prison et 25 francs d'amende.

Marine.

Port de la Nouvelle-Orleans.

Expédiés.

Navire Jamaica, Huron, Pott Glasgow, A Lockhart & co.

Brick United States, Smith, Norfolf, R. D Shepherd & Co.

Brick Hope Retrieve, Savannah, Captaine.

Brick Richmond, Blanchard, New-York, capt.

Brick Commerce, Hayward, Malaga, W. Tuits & Co.

Goël Mexicain, Murry, Rio-Grande, Kohn & Bordier.

Goël Mirando, Douglas, Brasos, St. Yago, C. Clark & Co.

Goël Heta, German, Havane, S Paxton & Co.

Arrivés.

Bateau à vapeur Courland, Edgerton, de Chittaloosa, avec 306 balles coton aux consignataires.—12 passagers.

Bateau à vapeur Ontario, Wright, des Natchitoches, avec du coton à Peyroux, Rivarde et co. et autres—22 passagers.

Bateau à vapeur Caledonia, Russell, de Louisville—avec 8 caisses à R Ball, 493 bls porc, 20 do bœuf, 44 bts jambon à Baldge et Vose, 204 do. 928 bls porc, 2131 bls graisse à York, Macalister et Co,—13 passagers.

Bateau à vapeur Red River, Mahé, Bayou Sarah, avec 135 balles coton, 82 bls melasses, 7 bls mousse, a divers consignataires—32 passagers.

Bateau à vapeur Dolphin, Wright, des Natchitoches, avec un chargement de coton et de cuirs à divers—80 passagers.

Un chelan du Tenessee, avec 160 balles coton à W M Beal, Whitall, Jaudon et Co, et autres.

MEMORANDA.

En charge à New-York, pour ce port, navire paquebot Illinois, devant partir le 1er. Avril; le brick Exchange, sou peu; le brick Pandora, le 1er. Avril; le navire paquebot Frances, le 8;

Partis de New-York, pour ce port, brick Horace, Hatch, le 31 Mars.

Partis de Boston, pour ce port, le 29 Mars, brick Navarino.

Arrivés à New-York, de ce port: le 31 Mars, brick Havre, Pearce; navire paquebot Tennessee, Fowler, le 31, en 15 jours; navire Loofus, Watts;

Expédié de New-York, pour ce port, le 30 Mars, navire Plato, Mills.

En vue du port de New-York, le 31 Mars, un navire paquebot qu'on suppose être de la Nlle.-Orléans.

Barnstable, 26 *Mars*.—La goëlette Springbird, partie d'Elizabeth-City pour Boston, s'est brisée, Dimanche dernier; l'équipage s'est sauvé. Le Dewitt Clinton s'est également brisé; une goëlette des Antilles, chargée de melasse et de sucre, a été obligée de couper ses mâts dans la baie, et s'est laissée entraîner par les vagues.

On rapporte qu'il y a deux bâtimens échoués à Weelfeet, en dedans; un d'eux vient de la Nlle.-Orléans.

Saint-John, 21 *Mars*.—Le brick Spray, arrivé ici, a rencontré le 10 du courant, lat. 35, long. 57, la goëlette Henry, de Gardiner (Maine) partie de New-York pour la Nlle.-Orléans. Elle a été démâtée le 5 et a eu un homme jeté par dessus bord. Quoique la mer fût très-grosse, le capitaine du Spray fit mettre son canot à l'eau, et sauva 6 hommes qui se trouvaient à bord de cette goëlette: elle était chargée de pierres de construction et de chaux.

La goëlette Oeler, Worth, partie de la Nlle.-Orléans pour Baltimore, a été rencontrée le 13 Mars, en mer, ayant perdu ses mâts, et ayant une très forte voie-d'eau. Le capitaine, ainsi que l'équipage se sont sauvés à bord d'un brick qui est arrivé à Edgartown, le 25.

LEECHES received by the ship *Shepherdess*, from Gottenburg, and for sale by M. JAMBU,

THEATRE D'ORLEANS.

Mardi, 21 Avril 1829,

Relâche,

A cause des répétitions d'Athalie.

Jeudi 23 Avril,

La première représentation de

ATHALIE,

Tragédie en cinq actes de Racine.

Mr. Aristippe y jouera le rôle de Joad.

Suivie des

PREMIERES AMOURS,

ou

LES SOUVENIRS DE L'ENFANCE,

Vaudeville en un acte de Scribe.

Incessamment—La reprise de *Euphrosine et Coradin*, opéra de Méhul.

UN professeur de musique, déjà connu dans cette ville désire trouver quelques écoliers pour la Guitare. Il fait usage d'une méthode tellement simple et facile, qu'en peu de tems on peut se servir avantageusement de cet instrument. Les personnes qui voudront l'honorer de leur confiance pourront s'adresser au café de Don Ildefonso Garcia, encoignure Condé et Place d'Armes.

21 Avril.—2f.

$25 DE RECOMPENSE.

Parti marron de chez le soussigné, un nègre nommé DICK BROWN, âgé d'environ 35 ans, taille de 5 pieds 2 pouces, mesure française, fortement constitué nez plat, figure très-noire; il a plusieurs marques sur la figure. Quand il s'est absenté de chez le soussigné, il avait des pantalons de cotonnade bleue avec des pièces aux genoux, une chemise de gingas et un gilet de calmouck blanc. Il a emporté avec lui un paquet de hardes. Ledit esclave a été acheté de M. Stephen Peillon, il y a environ quatre mois et demi. La récompense ci-dessus sera donnée à toute personne qui le fera enfermer dans une des geoles de cet Etat, ou le ramènera au soussigné, faubourg Marigny, rue Marigny, No. 112.

Les capitaines de bateaux à vapeur et autres sont prévenus de ne pas recevoir ou cacher ledit nègre, sous peine d'être poursuivis conformément à la loi.

Mrs. les Shériffs des diverses paroisses de cet Etat sont priés de porter leurs soins à l'arrestation de cet esclave.

21 av.—3, 115j. François Robouam.

AVIS—ATTENDU qu'Alexandre Williams, shériff et collecteur de taxes pour la paroisse d'Ouest Baton-Rouge, s'est adressé à moi, à l'effet d'annuler les deux obligations qu'il a souscrites le onzième jour de Février mil huit cent vingt sept, comme principal, conjointement avec Victor Hébert, Ursin Landry et Onéziphort Bernard, ses sécurités; et d'une obligation qu'il a souscrite le vingt-cinquième jour de Février mil huit cent vingt huit, comme principal, conjointement avec J. B. Hébert et Onéziphort Bernard, ses cautions;

Avis est donné par le présent, à toutes personnes intéressées de déduire, par écrit, au secrétariat de l'état, dans le délai de quatre-vingt dix jours, à dater de la dernière publication du présent, les raisons pour lesquelles lesdites obligations et hypothèques ne seraient pas levées et annullées.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, le vingtième jour de Février 1829.

P. DERBIGNY,

Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Par le Gouverneur, Gaspar A Washman,

21 avril *Secrétaire d'Etat*

A VENDRE.

UNE mulâtresse âgée de 23 à 24 ans, avec sa fille âgée d'environ 5 ans, la mère est bonne blanchisseuse, domestique de maison, gardienne d'enfant, boulangère et un peu cuisinière, elle est depuis 9 ans dans le pays. Elle parle anglais et français, elle a un très bon caractère, n'a aucun défaut; et n'est vendue que parceque le propriétaire quitte le pays. S'adresser rue Ste. Anne, No. 150.

Si elle n'est pas vendue à l'amiable d'ici au 5 Mai, elle sera mise à l'encan, à la bourse, ce même jour. 21 avril.

MAISON A VENDRE.

CETTE maison est située sur le canal Carondelet au coin de la rue Trémé. Elle est batie en bois et composée de deux grandes chambres, deux cabinets et deux galeries, l'une sur le devant et l'autre sur le derrière, sur un terrain de la Corporation, ayant 240 pieds de face sur le dit canal, et 90 à 115 pieds de profondeur; il forme un ilet et est entouré en pieux debout:—S'adresser à cette imprimerie pour les conditions. 21 Avril

POUR BORDEAUX.

Le fin voilier trois mâts MILTON; capitaine Webb, doublé, chevillé en cuivre et complètement armé, fera voile pour ledit port le 25 courant.

Pour passage seulement, possédant de très beaux emménagemens,

S'adresser à D G. BORDUZAT et Co.

13 Avril. Rue Royale No. 180.

POUR BORDEAUX.—Passage seulement.

Le brick neuf et fin voilier WALTHAM, doublé et chevillé en cuivre, sous le commandement du capitaine Webb, partira positivement le 25 du courant, ayant de bons emménagemens. Pour passage s'adresser au capitaine à bord, ou à J. LEBLANC,

9 avril. Rue Royale No. 182.

POUR BORDEAUX,

Le beau navire HENRY ASTOR, doublé et chevillé en cuivre, capitaine Destebecho jne. partira pour le seulit port, le 20 du courant. Pour passage seulement, ce bâtiment ayant les emménagemens les plus commodes, s'adresser au capitaine à bord, ou à

2 avril V. ROUMAGE.

PASSAGE POUR FRANCE

La navire *Benjamin Morgan*, capt. J. P. Mathieu, partira pour le Havre le 25 d'avril; il a de beaux aménagemens. Pour passage, s'adresser au capt. à bord en face de la rue Toulouse, ou à S.P. MORGAN et Co.

A vendre par le Soussigné.

150 Surons de Tabac de la Havane, première qualité.

Environ 1000 gallons jus de Citrons, purifié, de la Jamaïque.

10 mars—15f. J. GOULE'.

VENTES A L'ENCAN.

Par François Duillet.

LUNDI 27 Avril, à 4 heures de l'après midi, il sera vendu dans la rue Ste. Anne, près de la rue Bourbon, une quantité de meubles consistant en Tableaux, magnifiques sujets de l'Histoire de Napoléon &c. Sophas, Armoirs, Lits, Tables, Chaises, Lustres &c. &c. Le tout sera vendu sans reserve. 21 avril—4.

PAR T. MOSSY & Co.

MARDI 21 du courant, il sera vendu à midi, à leur magasin d'encan, pour clore une facture, 9 pipes Genièvre de Hollande. 20 avril.

PAR J. T. BAUDUC.

MERCREDI 29 Avril, il sera vendu à midi précis à la bourse de Hewlett, UN TERRAIN situé en cette ville, rue Bienville entre les rues Bourbon et Dauphine, à droite en allant du fleuve à la cyprière; mesurant ledit terrain quarante pieds de face à la rue Bienville sur cent vingt pieds de profondeur (le tout mesure française); plus, le droit qu'a et que peut avoir ce terrain à une profondeur ultérieure de cinq à sept pieds, sur une largeur de trente pieds, tel qu'il est enclos. Il y a sur ce terrain une petite bâtisse: cette propriété est bornée d'un côté par M. Juda Touro, et de l'autre par Elizabeth Norwood.

Conditions:—Un et deux ans de terme en billets endossés à la satisfaction du vendeur, par coupons, et portant hypothèque sur la propriété.

N. B. L'acte de vente se passera aux frais de l'acquéreur, chez M. Th. Seghers notaire.

10 avril.

VENTE PAR LE MARSHAL.

Overstrut *contre* E. Shea.

EN vertu d'un writ de *fieri facias*, à moi adressé, par l'hon. P. Smith juge associé, j'exposerai en vente Jeudi 30 Avril, à midi, devant le café de Hewlett, 1 Dray et 2 Mulets, saisis dans l'affaire ci-dessus.

21 avril. La. DAUNOY—Marshal.

VENTE PAR LE MARSHAL.

Orion *vs.* Charles Leggett.—Williams *vs.* le même—Wm. T. Thompson *vs.* le même—Simpson *vs.* le même.

EN vertu de trois writs d'*alias* et d'un writ de *fieri facias*, à moi adressés par l'hon. A. Dubourg, juge associé, j'exposerai en vente le Vendredi 1er. de Mai, à 4 heures, sur la Levée, entre les rues de l'Hopital et du Quartier,

Deux Barges, quinze tonneaux de Lest et un Squif, saisis dans l'affaire ci-dessus.

16 avril. La. DAUNOY—Marshal.

VENTE PAR LE MARSHAL.

Richardson *vs.* Wm. A. Bunoza; *l'hilan vs.* le même.

EN vertu de deux writs de fieri facias, à moi adressé par l'hon. G. Préval, juge associé, j'exposerai en vente le Lundi 27e. jour d'Avril prochain, à midi, au café de la Bourse, encoignure des rues de Chartres et St. Louis, une négresse nommée Matildy—Saisie dans l'affaire ci-dessus.

26 mars. La. DAUNOY—Marshal.

VENTE PAR LE MARSHAL.

Le Maire, les Aldermen et les habitans de la ville *vs.* J. P Jones.

EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé, par l'hon. G. Préval, juge associé, j'exposerai en vente, le 22e. jour d'Avril prochain, une Maison et un Terrain, situés rue Tchoupitoulas, entre Poydras et Gravier, joignant la propriété de M. McDonough, mesurant 30 pieds plus ou moins sur la rue Tchoupitoulas, sur 60 pieds de profondeur, plus ou moins; saisis dans l'affaire ci-dessus, pour le paiement des taxes.

23 mars. La. DAUNOY—Marshal.

VENTE PAR LE MARSHAL.

Philipi h. de c l. *vs.* John Allison. Mahoney *vs.* Dilch et Allison.

EN vertu de deux writs de fieri facias à moi adressés par l'hon. G. Préval, juge associé, j'exposerai en vente, Jeudi le 22e. jour d'Avril prochain, à midi, au café de la bourse, un lot de Terre et une Maison, dans laquelle réside le défendeur; situés au faubourg Delor sur l'ilet circulaire, audessus de l'encoignure des rues St. Charles et Delor, avec toutes les améliorations qui s'y trouvent—Saisis dans l'affaire ci-dessus.

23 mars. La. DAUNOY—Marshal.

THEATRE DE Mr. MARTIN

A l'encoignure des rues Bourbon et Orleans.

MR. Martin a l'honneur d'informer le public que ses séances auront lieu à l'avenir comme suit: les Lundi, Mercredi et Samedi, comme précédamment.

A la sollicitation de plusieurs familles de couleur, les Mardi, Jeudi et Dimanche leur seront reservés.

Il exécutera ses expériences physiques, mécaniques, et de combinaison, avec la précision qu'elles exigent. Et une infinité de nouveautés trop longues à détailler.

Prix d'entrée générale—50 cents. 14a

NUMEROS sortis, Samedi 18, au Tirage de la

Loterie de l'Eglise Catholique de St.-Martinville, 3me. classe,

26—20—2—14.

20 avril J. B. FAGET.

PAR ordre de la Cour des Preuves dans et pour la paroisse St. Charles, avis est par le présent donné aux créanciers de feu *P. E. Foucher* et à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à faire connaître, dans dix jours de date, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le tableau de distribution établi par l'administrateur ne serait pas homologué et les administrateurs déchargés.

Paroisse St. Charles, 18 Avril 1829.

J. M. Morel Guiramand.

16 avril. Juge de la Cour des Preuves

EN la calle de Santa-Ana, entre la Plaza de Armas y calle Real, al primo lado de la casa de la Fabrica, se halla un surtido de Chocolate de todas clases, Tabaco rape, Puros y Cigaros, y el Remedio del Dr. Leroy; todo por mayor y menor, y á precios muy equitativos.

Dichos señores ofrecen á los caballeros españoles que tengan la bondad de darles algunas ordenes, cumplirlas con el mayor gusto y esmero.

10 de abril—6